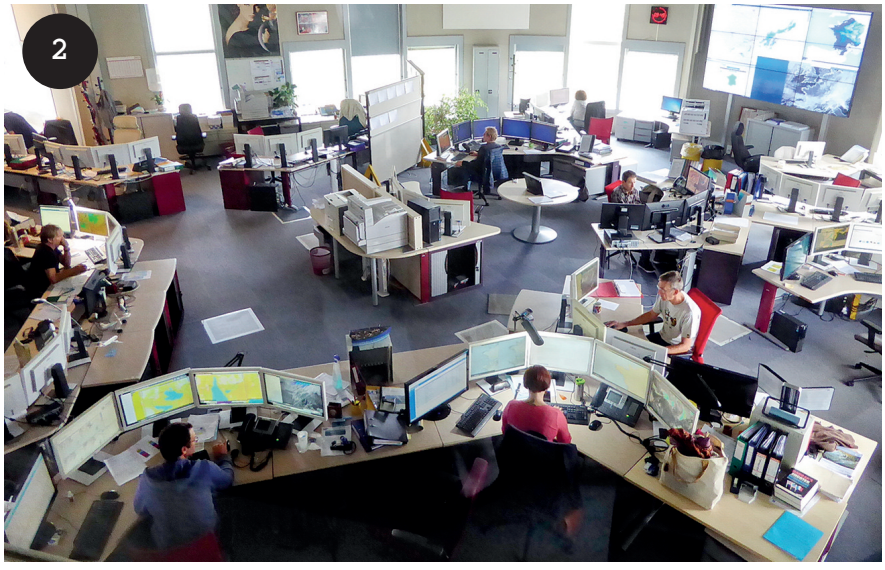
1



Séjour associé à l'assemblée générale 2017 à

2



En cette année 2017, anniversaire des 70 ans de l'AAM, l'Assemblée Générale a pris place sur le site de la **Météopole de Toulouse** (photo 01) du 3 au 5 octobre, au Centre International de Conférence (CIC) et a été clôturée par le PDG de Météo-France (voir compte-rendu dans l'AEC n°184). La matinée fut rituellement consacrée à l'émargement et au vote ; la visite du site qui a suivi a été très appréciée par ceux auxquels elle a été proposée (photo 02). Puis, tous, les participants à l'AG, les conjoint(e)s et les nombreux invités, se sont retrouvés en salle d'hôtes pour un délicieux repas offert par l'AAM.



3



4

Toulouse

Pendant l'AG (photo 03), une visite guidée de la centrale EDF du Bazacle, implantée sur la Garonne, a passionné les conjoint(e)s ne participant pas à l'AG. Centenaire, mais désormais automatisée car toujours en activité comme apport d'énergie renouvelable complémentaire, l'usine est un support de l'histoire locale : les moulins à nefs remplacés par des moulins à roues, les pasteliers et la manufacture de tabac, l'imposant barrage au fil de l'eau, la turbine Francis, d'origine, visible dans une galerie "sous-fleuvaine"(!), le système de protection des poissons migrateurs par un original "escalier" à poissons, ... (photo 04)

Pour clore l'AG, l'AAM avait organisé un cocktail ouvert aux actifs du site, une opportunité de rencontres intergénérationnelles. Puis, les non-Toulousains ont emprunté un car pour se rendre, à Mondonville, au Village Vacances du Domaine d'Ariane, site d'hébergement sur lequel nous nous sommes à nouveau tous réunis pour le dîner de gala.

Les journées suivantes ont été, pour le plaisir de tous, l'occasion de belles visites du patrimoine local, visites concoctées par l'équipe régionale. Ce fut, d'abord, la visite guidée d'Albi, ensemble urbain de briques classé, comme Toulouse, au Patrimoine mondial de l'Humanité. La matinée fut consacrée à la Cathédrale Sainte-Cécile du XV^{e} (photo 05). Erigé sur une petite hauteur afin de montrer la puissance religieuse et politique du clergé, ce bâtiment à l'extérieur massif et austère, surprend par l'exceptionnelle richesse du décor intérieur avec ses multiples peintures murales d'origine (aucune restauration, un simple dépoussiérage) et ses fines sculptures qui en ornent les différents espaces : une nef unique rectiligne pour ne pas disperser l'esprit des fidèles, des chapelles latérales situées derrière les piliers de sustentation de l'ensemble, une extraordinaire voûte céleste en bleu et or (photo 06), véritable bible en images, un chœur reconnu mondialement pour ses représentations symboliques du Jugement Dernier (photo 07), un orgue



5



6



7



8



9

monumental du XVIII[e] à 3500 tuyaux, un jubé (paroi qui sépare le chœur de la nef) qui, par ses statues habillées constitue un véritable livre d'histoire, … et un guide passionnant !

En sortant, nous traversons la ruelle pour nous diriger vers la terrasse du Palais de la Berbie : en contrebas, les jardins à la française du XVII[e] ; en perspective, le Tarn, sur lequel autrefois circulaient les gabares, le Pont-Vieux (XI[e]), lieu du paiement des droits de passage, la collégiale et le cloître Saint-Salvi (XII[e]), … et la rivière où, en ce jour, le soleil réfléchit un paysage aux multiples couleurs (photo 08).

Après un repas en ville, dans un restaurant "*up to date*", nous repartons pour une visite guidée pédestre de la vieille ville dans laquelle, autrefois, se faisaient concurrence entre eux, les chapeliers (photo 09), les verriers et les pasteliers (l'indigo a maintenant supplanté la fleur jaune du pastel qui donnait sa couleur bleue par oxydation). La Place Vigan montre ses hôtels particuliers Renaissance, les ruelles, leurs maisons à colombages comme cette ancienne pharmacie du XVI[e] (photo 10), … puis, progressant dans la ville, nous avançons aussi dans le temps, avec la grande percée rectiligne Haussmannienne destinée à relier le quartier nouveau et le parvis de la cathédrale, ou encore avec le



10

marché Art Déco (photo 11) construit pour prouver la solidité de l'acier tout en offrant son élégant décor de verre. Un court retour en arrière nous mène au Bourg Saint Salvi avec le cloître éponyme de la Collégiale, puis à la résidence des évêques cernée de ses contreforts circulaires.

Cette grande journée se termine en beauté par la visite du Musée Toulouse-Lautrec (photo 12) : toiles de jeunesse, portraits majeurs, représentations des maisons closes (photo 13), affiches, ... L'artiste, au genre inclassable, aimait varier les techniques et possédait un remarquable talent pour représenter, en quelques traits, le caractère de ses personnages.

11



12



musée
TOULOUSE-LAUTREC



13

Le lendemain, nous partons en direction de Blagnac, pour la visite guidée d'Airbus. Le site (photo 14), entièrement dédié à l'assemblage final et à la mise en vol de l'Airbus A380 (plus gros avion civil au monde et seul comprenant un double-pont), est bien gardé : nous devons montrer patte blanche et déposer appareils photos et même téléphones à l'accueil ! Les pièces de l'avion arrivent, selon leur taille, soit par un avion Beluga, soit par bateau jusqu'à St-Nazaire puis par camion (ce jour-là, la circulation sur les routes d'accès alentour est interrompue 24h !). Le hall d'assemblage est long de 400 mètres. Par cette approche directe, nous prenons conscience du gigantisme de l'avion (par ex. : 19 000 rivets pour fixer le fuselage, 500 kilomètres de câbles électriques, …). Et puis, notre guide nous conduit dans la salle de télémesure afin de nous montrer les types de contrôles et d'essais nécessaires à la délivrance du précieux certificat de navigabilité : un film nous permet de participer virtuellement à un de ces vols d'essai, avec leurs contraintes et les risques encourus. Une expérience captivante !



14

Pour le déjeuner, une croisière sur le canal du Midi (long de 240 km, il relie Toulouse à Sète) nous a été proposée. Nous allons voguer doucement, tout en dégustant des plats délicatement préparés, longeant ainsi le quartier des Demoiselles, passant le long des serres municipales, franchissant le pont Canal, dépassant le quartier universitaire et scientifique, les ports de Ramonville et de Saint-Sauveur. De nombreuses péniches, aux styles variés parfois très fantaisistes, amarrées en fixe sur les berges en raison de leur trop grande longueur pour franchir les écluses, donnent une allure agreste à cette navigation pourtant citadine.

Et, bien sûr, c'est une visite guidée de Toulouse qui clôt notre séjour. La promenade débute sur la prestigieuse place du Capitole (photo 15), avec l'Hôtel de Ville et ses salles d'apparat dans lesquelles foisonnent peintures

15





16

murales (photo 16) et statues des personnages qui ont compté dans la ville (comme Pierre-Paul Riquet qui a consacré sa vie et sa fortune à la réalisation du canal du Midi). Puis, nous allons saluer Claude Nougaro - du moins sa statue - Place Charles de Gaulle, et nous rendons au couvent des Jacobins, maison mère des Dominicains. À l'image de la cathédrale d'Albi, son architecture extérieure est imposante et épurée mais l'intérieur en est rendu clair grâce à de curieux piliers massifs maintenant la voûte par des nervures de palmier à 28 mètres du sol (photo 17). Enfin, notre balade se termine dans la basilique Saint-Sernin, édifice roman érigé à partir de briques et de pierres (photo 18) aux grandes dimensions afin d'accueillir les nombreux pèlerins se rendant à Compostelle ; on remarque aussi ses très belles orgues et son clocher haut de 67 mètres !

Après ces captivantes journées de visite, c'est en grand nombre que nous avons regagné, pour une dernière nuit, le lieu domaine d'Ariane ; soirée d'échanges nocturnes et d'adieux le lendemain matin. Encore un beau séjour réussi !

Françoise Tardieu



17



18